



Le mot du président

Un conseil d'administration renouvelé

Le 24 juin dernier s'est tenue notre assemblée générale annuelle. Événement toujours émouvant, car en quelques dizaines de minutes, une année d'activité des salariés, des membres du conseil d'administration et des bénévoles est résumée : une assemblée générale, c'est un peu comme le distillat d'un savant mélange d'herbes sauvages...

L'assemblée générale est aussi le moment du renouvellement du conseil d'administration : certains des membres du conseil, appelés à d'autres activités, souhaitent quitter leurs fonctions, alors que des membres de notre association désirent ardemment s'investir pour notre noble cause.

Quelques mots sur les sortants et sur les entrants... Guy Pinault a rejoint le conseil d'administration pour la première fois en 1991, et Marianne Goris en 2003 : une durée qui marque leur attachement sans faille à notre association. Yves Taulère, arrivé plus tardivement, appelé à de nouvelles responsabilités professionnelles, n'a pu poursuivre son mandat. Un grand merci pour leur investissement !

Ce sont donc trois nouveaux conseillers qui les ont remplacés : Charlotte Meunier, ancienne salariée de la réserve qui a ensuite rejoint la prestigieuse réserve naturelle des gorges de l'Ardèche, François Cavailhès, qui a été enseignant dans une école forestière et Thierry Bégué, nouvel habitant de Nohèdes et déjà passionné sans limite de notre territoire... Tous les trois sont porteurs d'une richesse formidable dont ils comptent bien faire profiter notre association ! Bienvenus au conseil !

Philippe Assens, Président

Conseil d'administration et bureau issus de l'assemblée générale du 24 juin 2018 :

Philippe Assens, président
Jacques Borrut, secrétaire
Laurent Espinet, trésorier

Vincent Mignon, vice-président
Thierry Bégué, secrétaire-adjoint
Roger Marc, trésorier adjoint

Conseillers : François Cavailhès, Jacques Espitalier, Antoine Glory,
Conchita Hernandez, Charlotte Meunier

La lettre de Soé



Le Gorg Estelat fin juin (Photo A. M.)



Les fées de Nohèdes à l'honneur !

Un passionnant ouvrage consacré à l'opéra *La Fada*, dont l'action a pour cadre les lacs de Nohèdes, vient de paraître.

Dans sa première partie, il explore l'univers légendaire qui baignait le territoire confletois dès le moyen âge, et décrit le contexte politico-culturel sud catalan de sa genèse. Le mouvement moderniste, dans lequel s'inscrit cette création lyrique de 1897, est à l'origine d'une véritable renaissance de la langue catalane à la fin du XIX^e siècle.

La deuxième partie de l'ouvrage reproduit tel quel le livret original présentant, en catalan et en français, le texte de l'opéra créé par Jaume Massó i Torrents.

MIGNON, F., et al. (2018). *L'opéra catalan La Fada. Aux sources d'une oeuvre moderniste.* Canet, Edicions Trabucaire. 191p.

Prix : 15 €
Disponible dans nos bureaux ou dans les bonnes librairies



Trabucaire

Lagopède alpin : la promesse de l'aube

Depuis 2000, nous organisons des prospections tous les cinq ans pour détecter cette espèce. Présente avec de belles densités jusque dans les années soixante-dix, la perdrix blanche a quasiment disparu de ce massif, subissant un cumul de contraintes : une chasse avec prélèvements illimités (dans le passé), un massif accessible et de petite taille, une contraction de l'aire de répartition de l'espèce dans les Pyrénées, le réchauffement climatique affectant l'habitat. Malgré tout, au cours de l'hiver 2016, un observateur averti a détecté la présence d'un individu sur la partie audoise du massif. Nourri par l'espoir suscité par cette observation, une équipe émanant de plusieurs structures (Parc naturel des Pyrénées orientales, réserve naturelle nationale de Nohèdes, Fédération des réserves naturelles catalanes, ONCFS Aude et Fédération de chasse de l'Aude), s'est donnée rendez vous sur les hauteurs du Madres au début du mois de juin. Pour accroître l'efficacité de l'opération, un nouveau protocole a été appliqué. Il alterne un temps d'écoute avec un temps de « repasse * » du chant du mâle chanteur.

Chaque observateur et observatrice a été placé sur un site favorable. À l'aube, durant plus d'une heure, entre les premières lumières et le lever du soleil, les accenteurs alpins, alouettes des champs, chocards à bec jaune, perdrix grises des Pyrénées, pipit spioncelle ont célébré le matin. Pour le lagopède alpin la promesse de l'aube s'est soldée par le silence. Sans projet de réintroduction de l'espèce sur ce massif, il est fort probable que cette absence ne soit définitive.

* *Repasse* : technique consistant à diffuser un enregistrement du chant du mâle, pour provoquer le chant des mâles présents

O. S.



Lagopède alpin mâle (Photo A. M.)

Traquer le traquet...

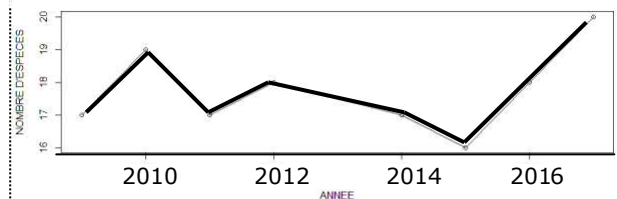
L'avifaune de Nohèdes est suivie par le programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC), coordonné au niveau national par le Muséum d'Histoire Naturelle. Il permet de suivre l'évolution des espèces nicheuses sur la réserve, grâce à deux comptages annuels.

Bien que les données soient encore insuffisantes, quelques tendances apparaissent toutefois. L'année 2015 apparaît comme une année difficile pour l'avifaune, puisque seulement 27 espèces furent contactées, sur une moyenne de 34 espèces détectées par an. Par exemple, le Serin cini, la Grive draine ou encore la Crave à bec rouge ne furent pas observés cette année-là.

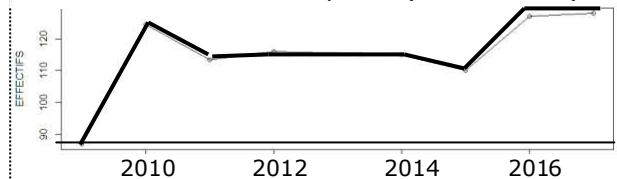
Néanmoins, les populations d'oiseaux ont augmentées après l'année 2015. Le cortège forestier se porte particulièrement bien, avec une augmentation de 30% des effectifs sur la période 2009-2017. Les populations d'oiseaux liées aux landes (accenteur mouchet, bruant fou...) et aux habitats les plus ouverts (crave, traquet motteux, rougequeue noir...) apparaissent en légère diminution, sans qu'une tendance réelle ne puisse être dégagée pour l'instant. Nohèdes est caractérisée par une dynamique de progression du milieu forestier, imputable au changement des pratiques pastorales, ce qui pourrait expliquer cette diminution apparente.

Cette tendance est d'autant plus préoccupante dans un contexte de changement climatique...

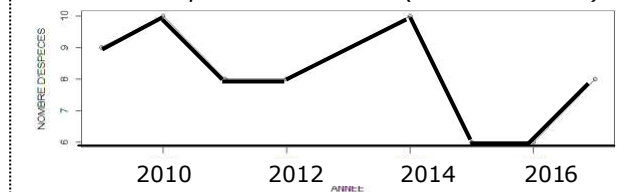
Nombre d'espèces contactées (Milieu : forêt)



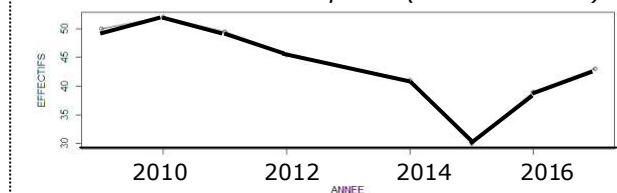
Effectifs cumulés des espèces (Milieu : forêt)



Nombre d'espèces contactées (Milieu : landes)



Effectifs cumulés des espèces (Milieu : landes)



C'est pourquoi, dans les années à venir, le STOC Alpin, mis en place cette année, se concentrera sur l'étude exclusive des oiseaux d'altitude.

Charlotte Abdola-Trollux

Brèves

Le retour de l'Ours sur le massif ?

Depuis le début des années 2000, des ours issus des programmes du renforcement de la population ont fréquenté les Pyrénées-Orientales. Ils se nommaient : Kouki, Boutxi et Balou.

Depuis, plus rien... jusqu'au mois d'août 2018 où un ours fut détecté par un piège photographique dans la vallée du Galbe. Sans cet outil, cet ours serait passé totalement inaperçu. Or ce printemps, grâce à une neige très importante, une piste d'ours a été relevée sur le massif du Madres-Boucheville sur la commune de Sainte Colombes sur Guette.

Ce plantigrade très discret (à priori le même individu) semble avoir passé l'été sur le massif du Carlit. À ce jour, il n'a pas été détecté dans la réserve naturelle de Nohèdes.

o. s.



(Dessin : Pierre Larribau)

Directeur de la publication :
Philippe Assens

Rédaction :

Charlotte Abdola-Trollux,
P. Assens, K. Gouedranche,
A. Mangeot, M. Martin,
O. Salvador,

Photos & illustrations :

Charlotte Abdola-Trollux,
K. Gouedranche,
A. Mangeot, A. Saguer

Pour tout renseignement :

Maison de la Réserve
66500 Nohèdes
Tél. : 04 68 05 22 42

nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

Toujours au chevet des tourbières...

La gestion des tourbières suscite de nombreuses interrogations lorsqu'il s'agit de réguler les dynamiques naturelles de ces écosystèmes : en effet, la progression des ligneux signe bien souvent leur vieillissement naturel. Dans la réserve, une dizaine de zones tourbeuses présente une importante colonisation par le pin à crochets, avec l'appauvrissement floristique qui en résulte ; une évolution spontanée par l'abandon de l'entretien pastoral et par les changements climatiques.

Dans le cadre du projet GREEN, et suite à plusieurs années de diagnostics vis-à-vis de l'évolution de ces milieux, il est prévu cet automne d'éliminer les petits pins dans un site pilote d'intérêt écologique majeur.

Mais quelle est la vitesse de cette colonisation ? Pour en savoir plus, nous venons ;



Le drone : un nouvel outil au service de la gestion (Photo : A. M.)



Préparation de la mission aérienne (Photo : Arnaud Saguer)

- d'amorcer une étude sur l'âge sur ces pins en partenariat avec l'Université de Barcelone ;
- de cartographier à l'aide d'un drone les milieux tourbeux du *Pla del Gorg*.

Effectuées bénévolement par le pilote Philippe Chevrete, ces prises de vue en haute résolution nous permettent de mieux appréhender les dynamiques de la végétation.

Les outils modernes ouvrent de nouvelles perspectives pour l'étude des zones humides, et viennent en complément au dispositif de suivis scientifiques traditionnellement déployés.

M. M.



Le desman qui murmurait à l'oreille de la Vallée...

Le Desman est un petit mammifère semi-aquatique emblématique de la vallée de Nohèdes. Cet animal est si discret que les observations directes sont rares et furtives. Le seul moyen actuel de le détecter est de prospecter le cours d'eau pour rechercher ses fèces (crottes...). Face à cette énigme aux pattes palmées, une étude expérimentale de nouvelles méthodes de détection du Desman.

En effet, depuis le mois de mars 2018, un dispositif composé de pièges à encre et d'enregistreurs d'ultrasons, est déployé sur la rivière de Nohèdes. Les pièges à encre sont des petits tunnels qui permettent de recueillir les empreintes de la faune les traversant. Les empreintes laissées sur une feuille révélatrice peuvent alors être identifiées pour déterminer l'espèce qui les a laissés. Et pourquoi pas notre desman ? Les enregistreurs d'ultrasons sont installés afin de capter les sons que le



Un piège à encre : un micromammifère qui traverse ce tunnel laisse à tous les coups sa signature (Photo : K. G.)



Un micro pour espionner les desmans ! (Photo : K. G.)

desman pourrait émettre.

S'appuyant sur la méthodologie acoustique développée depuis 1988 autour des chauves-souris, on essaye d'obtenir un son de desman qui serait assez unique pour permettre d'identifier cet animal. Le dispositif est donc placé à des endroits clés de la vie du Desman comme par exemple les pierres émergentes sur lesquelles il dépose ses fèces. Ce son de référence pourrait permettre de suivre le Desman en le dérangeant le moins possible, mais également d'en apprendre davantage sur des éléments de biologie de l'espèce comme l'utilisation des gîtes, par exemple. Le Desman n'a pas encore livré tous ses secrets...

Kimberley Gouedranche

Le saviez-vous ?

Délicieuses plantes sauvages...

S'intéresser aux usages des plantes sauvages : nouvelle mode ou retour au passé ? Si c'est une mode, elle est vieille de plusieurs milliers d'années. En effet l'humain, avant la récente invention de l'agriculture, s'est toujours nourrit et soigné avec les végétaux qu'il rencontrait autour de lui. À l'ère où notre assiette et notre pharmacie sont remplies de produits dont la production nécessite de bouleverser notre environnement, les citoyens sont de plus en plus curieux des vertus que nous offrent les plantes. Pour preuve, le grand succès que connaissent nos sorties ethnobotaniques !

M. M.



Découvrir, changer son regard et déguster les « mauvaises herbes »
(Photo J.P. Pompidor.)



Une soixantaine de personnes est venue profiter des 3 animations de 2018 (les plantes dans l'assiette (Conat, Nohèdes) et l'usage des plantes (Nohèdes)).
Partenaires : RN de Conat, Conature, PNR-PC, Aux folies vergères.
(Photo J.P. Pompidor)

Un concours photo pour vous !

Depuis 2014, la fédération des réserves naturelles catalanes organise un concours photo ouvert à tout le monde. Pour participer, il suffit de faire parvenir au maximum trois images prises dans l'une des réserves naturelles catalanes du département des Pyrénées-Orientales : faune, flore ou paysage.

Une condition tout de même ! Que les images n'aient pas été prises au détriment des espèces : fleurs coupées ou oiseaux photographiés au nid seront systématiquement écartés ! Deux catégories de photographes sont prévues : catégorie jeunes (moins de 18 ans), et



Guêpier (Photo J. Miot, 3^e prix 2017)



Le saut (Photo Arnaud Sagner, 1^{er} prix 2017)

catégorie adulte. Le palmarès de l'année est composé des images retenues par un jury comprenant des photographes amateurs et professionnels ainsi que des représentants des réserves.

Sortie d'observation des cétacés et dauphins pour deux personnes et nuitées en chambre d'hôtes figurent parmi les prix remis aux lauréats ! Tentez votre chance et envoyez vos images avant le 31 août 2018 !

Règlement, bulletin de participation et informations sont accessibles dans la rubrique « partez à leur découverte » du site <http://www.catalanes.espaces-naturels.fr/>

Un lézard très discret !

Il n'a été formellement vu sur la réserve naturelle de Nohèdes jusque maintenant qu'à deux reprises : le Lézard agile *Lacerta agilis* n'est présent dans les Pyrénées que dans un secteur réduit (environ 300 km²) s'étendant de l'Andorre au Canigou et de la Serra del Cadí au Col de Jau (commune de Mosset).

Il s'agit de la sous-espèce *garzoni*, dont l'aire de répartition est distante de plus de 250 km des populations les plus proches (plateau de l'Aubrac). Lézard trapu et plus petit que le commun Lézard vert occidental *Lacerta bilineata*, son corps est plus intensément tacheté de blanc. Si le mâle présente des flancs verts pouvant causer des confusions avec le Lézard vert, son dos n'est quant à lui jamais de cette couleur : c'est un critère de détermination fiable.



Lézard agile des Pyrénées
(Photo M. Sabatier)



Cette sous-espèce, protégée par la loi comme tous les reptiles (sauf la vipère), est considérée comme quasi-menacée (NT) par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Seules quelques réserves naturelles catalanes accueillent cette sous-espèce parmi le réseau national ! Ces dernières sont donc investies d'une très forte responsabilité pour sa conservation. C'est pourquoi le Lézard agile figure parmi les espèces phares du nouveau plan de gestion de la réserve.

Afin de mieux connaître sa répartition, une campagne de prospection a débuté cet été, avec l'apport de Maurice Sabatier et de Rémi Charles-Dominique, herpétologistes expérimentés.

A. M.